



## L'Inspiration

Sans titre et non datés, deux tirages tamponnés par leur auteur et marqués par le temps.



# Beauté VOLÉE

Une rétrospective au Bal et une monographie rendent hommage à l'artiste néerlandais GERARD PETRUS FIERET, méconnu en France.

ALICE DE GROOT/GEHEEMTEMUSEUM LA HAYE



Du vivant de Gerard Petrus Fieret (1924-2009), seuls quelques collectionneurs – dont le chanteur Prince – avaient déniché la pépite. En découvrant son œuvre, on se demande comment un artiste aussi visionnaire a pu rester méconnu en France. C'est un génie, un poète. Orphelin de père, maltraité enfant dans les institutions où il est placé, son existence se déroule dans la précarité, à la frontière de la folie. Pendant les dix années (1965-1975) où cet anarchiste, ancien étudiant aux Beaux-Arts de La Haye, se consacre à la photo, il produit des milliers d'images exceptionnelles.

Fieret aime les femmes, les enfants... et les pigeons, accueillis en surnombre

dans ses ateliers, transformés en volière. Ses modèles aux cheveux longs, à l'allure libérée, ressemblent aux actrices ingénues de la nouvelle vague. Parfois, elles se déshabillent et l'image atteint le comble de l'érotisme. Animé d'une sorte de « furie douce », Fieret découpe leur corps en blasons : visage, jambes, seins. « J'aime votre intimité et vous aimez ma misère », écrit-il. Ses tirages font l'objet d'expérimentations poussées – grands formats, solarisation –, mais s'entassent alors au sol, dans la poussière. Aujourd'hui, ils sont d'une étonnante fraîcheur.

■ VIOLAINE BINET

Du 26 mai au 28 août, au Bal, Paris XVIII.  
Gerard Petrus Fieret, Le Bal/Xavier Barral Editions.